

TROUBADOUR FILMS PRÉSENTE

après **romans d'ados**

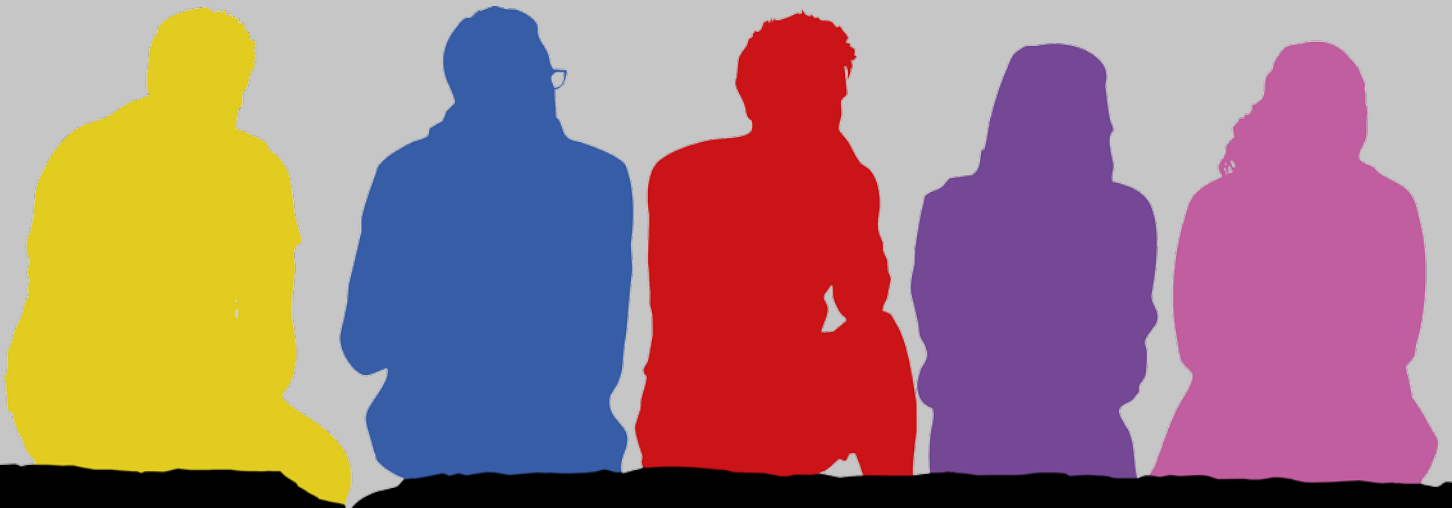
Jordann

Mélanie

Xavier

Rachel

Thys



Romans d'adultes

UN FILM DE BÉATRICE ET NASSER BAKHTI

Sur le chemin de l'indépendance, vol. 1 & 2

Dossier de presse

Troubadour Films présente

Romans d'adultes

Sur le chemin de l'indépendance Vol.1 & 2

un film de Béatrice Bakhti et Nasser Bakhti

Vos enfants vous quittent mais restent vos enfants !

DOSSIER DE PRESSE

TABLE DES MATIÈRES

Fiche technique	5
Le projet	8
Les 5 protagonistes	10
Pourquoi 2 réalisateurs ?	15
Pourquoi un film en 2 volets ?	16
Le public	17
Béatrice Bakhti Co-Réalisatrice Monteuse	21
Nasser Bakhti Co-Réalisateur Producteur	24
Biographie des réalisateurs	27
Filmographie de Troubadour Films	28



FICHE TECHNIQUE

Écrit & réalisé par

Béatrice & Nasser Bakhti

Produit par

Nasser Bakhti

Production

Troubadour Films - Genève

Coproduction

Radio Télévision Suisse (RTS) -

Unité des Films Documentaires

Irène Challand et Gaspard Lamunière

SSR SRG idée suisse

Sven Wälti et Gregory Catella

Assistante de production

Melissa Chollet

Image

Loïc Oswald

Nicolas Defferrard

Images Additionnelles

Nasser Bakhti

Géraldine Zosso

Son

Bernard Seidler

Son additionnel

Stéphane Mercier

Montage

Béatrice & Nasser Bakhti

Montage son & Mixage

Jérôme Vittoz

Musique

Nasser Bakhti

Alizé Oswald

Xavier Michel

Mathieu Bedwani

Jérôme Vittoz

Animation vidéo et étalonnage

**Julien Dumoulin – studio Troubadour Films-
Genève**

Webdesign

Cadratin - Genève

Avec le soutien de

La Fondation Ernst Göhner

Succès passage antenne

La Fondation Wilsdorf

La ville d'Yverdon

La ville du Grand-Saconnex

La commune de Plan-les-Ouates

**Ainsi que 220 contributeurs (financement
participatif)**

et la Participation du

Cinéforum

La Loterie Romande

Distribution internationale

Troubadour Films Distribution

Genre & durée

Documentaire long-métrage

Volume 1 - 88' / Volume 2 - 85'

Année de production

2017

Pays de production

Suisse

Version originale

Française

Sous-titres

English / Deutsch / Italiano





LE PROJET

Il y a 7 ans sortait au cinéma la collection Romans d'ados !

- 7 jeunes d'Yverdon : Jordann, Rachel, Mélanie, Xavier, Thys, Aurélie et Virginie.
- 7 ans de tournage.
- 4 films qui ont marqué la Suisse romande et qui ont séduit un large public à travers le monde.

Ce nouveau film en 2 volumes nous évoque leur vie et leur parcours de jeunes adultes depuis la sortie de Romans d'ados. Où sont-ils aujourd'hui et que sont-ils devenus? 5 des 7 jeunes ont accepté de poursuivre l'aventure, mais Aurélie et Virginie n'ont pas souhaité participer.

On parle souvent de crise de la trentaine, de la quarantaine ou encore de la cinquantaine. On en entend beaucoup sur ces passages difficiles de la vie. Pourtant, les jeunes aussi connaissent leur période de doutes, d'angoisses et de mutation, mais elle est souvent passée sous silence. Après avoir suivi 7 jeunes durant toute leur adolescence, il est naturel pour nous de revenir les voir pour explorer cette « crise du quart de vie », ou blues des 25 ans, que chacun traverse à sa manière. Pour certains le mot blues n'évoque rien, mais tous reconnaissent qu'il s'agit d'une étape compliquée, au sortir de l'adolescence, au moment de l'envol et de la rupture tant attendue avec l'autorité des parents.

Jordann, Thys, Rachel, Xavier et Mélanie ont accepté de témoigner de cette période charnière, durant laquelle ils se construisent loin de leurs parents, et de ce qu'elle représente. Ils évoquent leurs relations familiales parfois électriques, leurs amours, leurs ambitions, leur quotidien pour s'affranchir et construire une vie, leur vie. Le ton est plus grave, mais leurs paroles sont une nouvelle fois le reflet d'une jeunesse suisse lucide, qui se cherche et qui avance tant bien que mal sur le chemin de l'indépendance.

A 26 ans, ils ont tous quitté le nid familial, un rite marquant leur entrée incontestable dans l'âge adulte. Avec notre caméra, nous avons aidé ces adultes en devenir à raconter l'expérience de cette vie nouvelle et ses défis.

Dans Romans d'ados tous nos protagonistes sont originaires d'Yverdon, mais sur les 5 jeunes qui ont accepté de participer 3 ont quitté Yverdon. Thys vit à Lausanne, Xavier à Vevey et Jordann à Sion. En revanche, Rachel et Mélanie se sont installées dans la proche banlieue d'Yverdon.



LES 5 PROTAGONISTES



Rachel, l'idéaliste rêveuse, est devenue une battante. Après avoir été en échec scolaire durant toute son adolescence, elle a réussi à faire une maturité professionnelle et a finalement décroché un Bachelor de la Haute Ecole de Gestion de Genève. Après avoir vécu en couple pendant presque 9 ans, elle a récemment rompu avec son compagnon : « *l'appel du large était tellement fort que je ne pouvais pas l'ignorer. Là j'ai besoin de vivre pour moi, sans personne qui me dise ce que je dois faire...* ». A nouveau en lien avec ses rêves de petite fille, elle est en quête de voyage et d'aventure.

Mélanie, l'adolescente impatiente de goûter aux interdits du monde adulte, toujours prête à franchir les limites posées par ses parents, a aujourd'hui fait la paix avec sa mère. A nouveau célibataire, après une relation tumultueuse de 8 ans, qui s'est achevée dans la douleur, Mélanie cherche à faire le bilan de son échec. Pour l'instant, elle trouve son équilibre dans la solitude. Elle n'est pas pressée d'abandonner sa liberté pour fonder un foyer: «... **quand on décide d'avoir un enfant, il faut s'oublier... et pendant longtemps...** ». Elle a décidé de faire confiance à la vie, et se concentre sur son nouveau job de conseillère professionnelle.





Jordann, l'adolescent tourmenté par l'absence de son père, s'est réfugié dans la drogue pendant près de 10 ans. *« J'étais presque mort... j'étais mort à l'intérieur de moi parce que je ne ressentais rien... je ne ressentais plus rien... plus rien... »* Aujourd'hui, il a enfin accepté de se regarder en face et de se confronter à sa toxicomanie. Il a compris qu'il était responsable de son propre malheur et a pris la décision radicale d'intégrer un programme de désintoxication très stricte, lui interdisant tout contact avec l'extérieur pendant plus de 9 mois. Ses sœurs et sa mère qui ont beaucoup souffert de la situation reprennent doucement espoir. Florence, la maman : *« Je pense qu'on a tous un travail à faire, ses sœurs, moi, pour vivre avec le passé, et pour croire en l'avenir... »*.

Thys, le bon gars un peu mal dans sa peau a aujourd'hui entamé sa mue. Il a fait son coming-out et a quitté Yverdon-les-Bains pour aller vivre avec son compagnon à Lausanne. Définitivement dégoûté par son métier de cuisiner, il est au chômage et recherche une nouvelle orientation professionnelle. Il ne voit plus son père et ne veut plus faire d'effort pour cette relation. Il pense qu'il a plus besoin d'être écouté que d'être jugé. Avec sa mère, qui a bien accepté son homosexualité, il entretient d'excellentes relations. Par ailleurs, il s'engage activement pour la cause des homosexuels en Suisse romande.





Adolescent, **Xavier** avait peur de rentrer dans le moule. Aujourd'hui, il a abandonné l'idée de changer le monde et accepte de mener « *une petite vie tranquille* ». Il ne fait plus de politique, et les idées de gauche de ses parents ne le séduisent plus comme avant. Il a quitté Yverdon pour un travail d'ingénieur à Vevey, et se dit très stressé par son travail. Il apprécie cependant qu'on lui donne des responsabilités et jouit d'un niveau de vie confortable. Il est en couple, et vit avec sa compagne.

POURQUOI 2 RÉALISATEURS ?

Nous travaillons ensemble depuis 25 ans et l'humain reste, et restera toujours, au cœur de notre travail, avec toujours la volonté de montrer non pas le sensationnel, mais la complexité des êtres. Nous pensons qu'aborder les gens avec empathie et bienveillance est un plus dans notre démarche. Tout être humain a toujours une face sombre qu'il préférerait cacher. Ce n'est qu'en se sentant en confiance qu'il acceptera de se révéler. Si nous avons décidé de réaliser ce film à 2 cette fois-ci, c'est pour que Béatrice puisse se concentrer sur sa relation avec les protagonistes et leurs témoignages, pendant que Nasser s'occupe du dispositif et de la construction filmique. Il existe un risque, quand on connaît aussi bien les protagonistes que l'on filme, de tomber dans une sphère trop intime qui exclue le spectateur. Etre deux, avec un regard et une sensibilité différente, nous a permis d'éviter cet écueil.



POURQUOI UN FILM EN 2 VOLETS ?

En 2016, nous sommes retournés à Yverdon-les-Bains pour retrouver les jeunes de Romans d'ados et savoir ce qu'ils sont devenus. Il ne s'agissait pas alors de faire deux films, mais seulement de nous immiscer un court instant dans leur vie actuelle, pour faire le bilan de leur évolution, mais aussi celui de « l'expérience Romans d'ados ». Tous n'ont pas souhaité poursuivre l'aventure, mais ceux qui ont accepté avaient des histoires fortes à raconter.

Une fois sur la table de montage, après 6 mois de tournage, nous avons réalisé que nous avions de loin dépassé notre objectif après 6 mois de tournage. Les problématiques évoquées étaient riches et complexes. Nous n'aurions pas rendu justice à cette matière, ni à Romans d'ados, si nous nous étions contentés d'un seul film. Les jeunes de Romans d'ados font un peu partie de la vie des Romands depuis 2010. Donc, tout en étant des « gens ordinaires » et non des « célébrités », ils n'ont pas tout à fait le même statut que des protagonistes anonymes. Le public s'intéresse à eux, les gens veulent savoir ce qu'ils sont devenus. De plus, certains ont une vie très différente de ce qu'on aurait pu imaginer et vivent des transformations importantes qui affectent parfois profondément leur famille. Nous avons là une chance unique de traiter en profondeur des thèmes de société aussi fondamentaux que l'homosexualité ou la drogue, la rupture, l'autonomie, à travers des protagonistes dont on a suivi une tranche de vie essentielle, l'adolescence. C'est tout naturellement que nous sommes arrivés à un film en 2 volets de 90 minutes. Et nous pensons que ces films répondent à une attente du public romand.

LE PUBLIC

Avec le recul, maintenant que ces films sont terminés, nous pouvons dire qu'ils sont destinés à un large public.

- Les jeunes adultes y trouveront un miroir qui reflète leur réalité quotidienne. Le film leur apportera des réponses aux questions qu'ils se posent sur le chemin de leur indépendance. Il les aidera à faire face pour vivre sereinement, ou avec le moins de dégâts possible, cet envol inéluctable.
- Les parents se reconnaîtront dans les remises en question des parents de nos ex-ados, après le départ de leur progéniture. Des images de leur propre jeunesse surgiront aussi sûrement, leur rappelant la période où ils se sont assumés et affirmés en tant que jeunes adultes. Ils découvriront les défis auxquels fait face la génération d'aujourd'hui, celle de leurs enfants.
- Les ados, curieux et envieux de la génération qui a pris son indépendance, y trouveront de quoi alimenter leurs rêves de jeunes adultes en devenir, et aussi une source de réflexion quant aux enjeux qui seront bientôt les leurs.
- Quant aux grands-parents, ils découvriront une génération et une époque qui n'ont rien à voir avec la leur. Peut-être auront-ils du mal à comprendre cette évolution ? Ou au contraire, tout comme certains s'étaient reconnus dans Romans d'ados, se reconnaîtront-ils malgré le temps qui passe ?

Ces images soulèveront certainement de nombreuses questions, et peut-être aideront-elles à réconcilier certains conflits de générations.

Voir ces films, c'est comprendre que cette étape de la vie est nécessaire et que les parents ne seront pas toujours là pour leurs enfants. Il faut cette rupture, qui peut parfois être brutale, pour se retrouver et apprendre à s'aimer véritablement.

Voir ces films, c'est l'occasion de susciter de belles discussions dans les foyers... et peut-être de partager certains secrets bien gardés.

DES QUESTIONS QUI RÉSONNENT AVEC NOTRE ÉPOQUE ET SES RÉALITÉS

L'indépendance, c'est de cela qu'il s'agit aujourd'hui. A 26 ans, ils ont tous au moins une fois quitté le nid familial, un rite marquant leur entrée incontestable dans l'âge adulte. Mais cette promesse d'une plus grande autonomie a son prix; s'assumer seul signifie se lancer dans la vie active, trouver un logement, gagner sa vie pour payer ses factures, se vêtir, se nourrir. Bref, montrer qu'on est capable de subvenir à ses besoins en s'assurant en tant qu'adulte à part entière. Tout cela n'est pas évident dans la Suisse d'aujourd'hui, où le coût de la vie, un des plus chers au monde, représente un frein à l'indépendance des jeunes qui se lancent dans le monde du travail. Comment vivent-ils cette nouvelle expérience de la vie ? Comment perçoivent-ils les exigences de la vie active ? Comment s'en sortent-ils financièrement ? Comment vivent-ils la solitude du célibat ? Comment envisagent-ils la vie à 2 ? Comment faire face pour certains, au poids du divorce de leurs parents encore ressenti comme une blessure profonde au moment de ce nouveau départ ? Comment gèrent-ils les nouveaux conflits avec leurs parents, générés par leur départ ? A l'âge du départ de leur progéniture, de nombreuses questions s'imposent aussi à l'esprit des parents. Comment vivent-ils ce départ incontournable ?

Acceptent-ils les choix de vie de leurs enfants ?
Comment vivent-ils cette expérience d'être à nouveau un couple, sans enfants, à l'âge de la retraite pour certains ? Comment envisager cette nouvelle étape de vie ? Comment combler le vide ? Comment profiter de la liberté retrouvée ? Quelles traces cette période de leur jeunesse a-t-elle laissés dans leur vie ?





NO LABEL
SPINNER
RHYTHM MOVEMENT
UCB
EST. #2



BÉATRICE BAKHTI Co-Réalisatrice Monteuse

7 ans après Romans d'ados, je ne sais pas si j'étais tout à fait prête à remettre le couvert ! Depuis la sortie des films, nous suivions nos ex-ados de loin ; le mariage de l'une, la naissance d'un enfant, la grossesse d'une autre, les voyages de certains, Jordann qui retrouve son père, le coming out de Thys... tous ces événements mineurs et majeurs, nous les avons partagés avec eux, informés par un coup de fil, ou lors d'une visite impromptue chez un autre, ou par une invitation officielle, ou encore sur Facebook... Nous avons gardé des liens aussi bien avec les jeunes qu'avec leurs parents. Idéalement, nous aurions souhaité documenter certains événements au fil du temps, mais la plupart n'étaient pas prêts à recevoir à nouveau nos caméras chez eux. Bien que nous tenant informés, ils avaient besoin d'anonymat, après la célébrité expresse vécue au moment de la sortie de Romans d'ados au cinéma, puis à la télévision. Finalement, nous avons retrouvé nos «ados» au bon moment. A 26 ans, finis les rêves de l'adolescence, les hésitations. Ils doivent faire des choix, s'assumer. Un face à face avec le réel qui ne va pas sans turbulences, et qui a un nom : la crise du quart de vie.

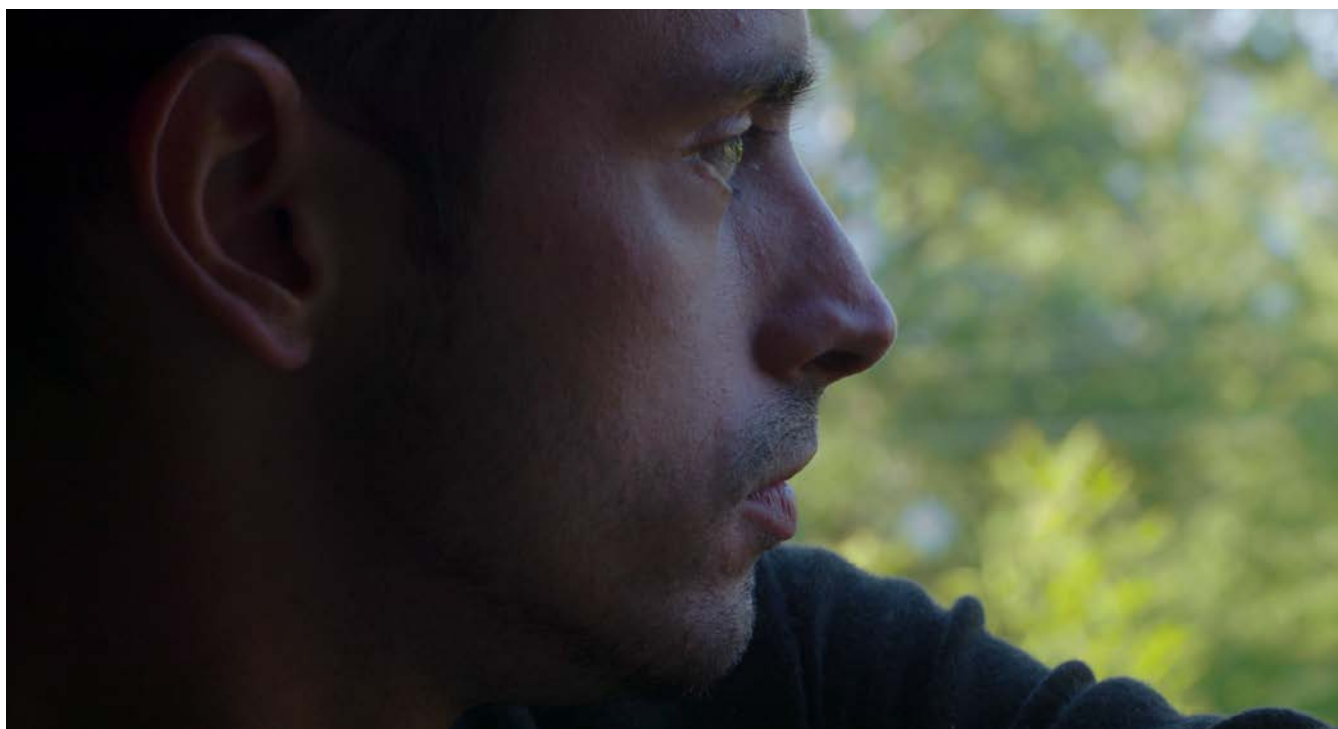
Ma motivation principale pour entamer le long périple qu'a représenté Romans d'ados était d'ordre psychologique. Je voulais comprendre la crise de l'adolescence de l'intérieur, pouvoir m'immiscer, un peu, dans la tête d'un enfant pendant son incroyable mue en jeune adulte, et en rendre compte devant une caméra. Cette fois-ci, je m'intéresse à nouveau à ce qui se passe dans leur tête de jeunes adultes encore en devenir. Je suis particulièrement curieuse de comprendre leur évolution, au regard de leurs tribulations d'adolescents, et je m'intéresse aux nouvelles orientations prises suite à leurs remises en question, sur le chemin de l'indépendance.

Mon intérêt est aussi sociologique, cette fois-ci. Ils sont des enfants du millénaire, la génération Y, celle qui ne craint pas l'autorité, ne conçoit pas que l'ancienneté passe avant la compétence, et ne place pas le travail au premier plan, comme ses parents, mais qui met en priorité la santé mentale et physique. Ils sont exigeants concernant leur vie de couple, pas pressés d'avoir des enfants. Ils recherchent une meilleure qualité de vie, en conciliant travail et intérêt personnel. Ils pensent à court terme et sont très mobiles. Il me semble aussi qu'ils n'ont que peu d'espoir de laisser une empreinte dans ce monde qui leur échappe, mais ils souhaitent un changement. Ils l'attendent même, et ils sont prêts à s'investir pour ça.

Le dispositif est toujours le même, c'est de leur intimité qu'il est question. Mais les enjeux sont différents. Les jeunes sont maintenant totalement sortis de l'adolescence, et ils ne sont plus innocents face à la caméra. Après tant d'années de tournage avec nous, ils sont rôdés à l'exercice, ils ont des exigences, ils maîtrisent leur image. Difficile donc de retrouver ce ton de « confidences » qui avait fait le succès de Romans d'ados. Mais la confiance est toujours là, je dirais même qu'elle est plus grande, car basée sur une connaissance approfondie de qui nous sommes. Ils se livrent donc en connaissance de cause et avec la même sincérité. Ils savent que toute la Suisse romande connaît un peu leurs « affaires de familles » et acceptent une fois encore, la dernière, sûrement, d'ouvrir la porte de leur maison et de nous montrer ce qui s'y passe. Certains acceptent, pas tous : deux protagonistes n'ont pas souhaité continuer l'aventure.

Outre les thèmes qui touchent particulièrement les jeunes, tels que trouver sa voie, se faire une place dans le monde du travail, quitter le nid familial, et fonder un foyer, Romans d'adultes a aussi l'ambition d'aborder d'autres thèmes de société : la drogue et l'homosexualité en sont un exemple.

La durée de l'aventure Romans d'ados, suivie par Romans d'adultes, nous permet aussi d'aborder un thème qui nous tient à cœur, le déterminisme social. Nous espérons que ces deux films démontreront que développer une réflexion intéressante, une culture personnelle et réussir sa vie ne dépend pas seulement du niveau social d'un individu. Si on lui donne sa chance, chaque être humain peut apporter sa pierre dans l'évolution de notre société.





NASSER BAKHTI Co-Réalisateur, Producteur

Dès la prise de contact avec les 7 jeunes de « Romans d'ados » (et leurs parents) durant le développement du projet, nous constatons que les enjeux ne sont pas les mêmes et qu'après le succès de Romans d'ados, c'est une folie de vouloir refaire un film 7 ans après. Le défi est de taille, mais nous décidons de le relever, car nombreux sont ceux qui nous demandent ce que sont devenus « ces ados qui avaient conquis la Suisse romande ». Nous nous lançons, avec une seule certitude : nous ne referons pas un Romans d'ados.

Au début, nos discussions tournent autour de comment faire exister chacun-e de nos protagonistes dans son nouvel environnement, sachant que nous ne les suivrons pas sur une longue période et que le tournage va être limité dans le temps et dans l'espace. En revanche, nous voulons aussi savoir ce qu'est devenue leur relation avec leurs parents et comment ces derniers vivent le départ, le cas échéant, de leur enfant. Donc cela implique un retour chez les parents avec la caméra et les choses deviennent vite très compliquées.

Pour nous, 7 ans étaient un peu courts pour refaire un film, mais les expériences vécues et le parcours de chacun nous ont tellement surpris, touchés et impressionnés que nous nous sommes lancés avec le même enthousiasme qu'il y a 15 ans.

Au final, il nous est apparu comme une évidence que retrouver ces femmes et ces hommes en chemin allait être un instantané, une photographie du moment, un bref aperçu de ce qu'est devenue leur vie intime et professionnelle, ainsi que celle de leurs parents, après le tumulte de l'adolescence.

Le tournage s'étale sur 6 mois, il faut s'adapter à leurs nouveaux agendas de ministres et à leur disponibilité restreinte. Ils mènent tous une vie active durant la semaine et les weekends sont très précieux. Il faut donc batailler pour trouver des jours disponibles pour les filmer.

Le tournage nous a aussi fait découvrir que chaque destin est riche et renferme doutes, secrets, regrets, envies, rêves, déceptions et aspirations. Derrière chacun de ces visages, il y a un parcours personnel singulier qui façonne au jour le jour, leur vie à venir, mais rien n'est gagné pour certains...

Une fois le tournage terminé, non sans encombre, la phase du montage commence. Pour moi, cette phase est très délicate car c'est une écriture essentielle qui va se dégager et donner du sens à tout ce que nous avons recueilli comme images et paroles, pour construire notre récit. Nous commençons par travailler dans le sens de l'histoire de chacun(e), respecter ce qu'ils nous ont livré en termes de confidences ou d'informations factuelles sur leur vie et ce qu'il nous a été permis de filmer, plutôt que d'essayer de trouver un équilibre au niveau du temps d'apparition de chacun(e) des protagonistes. C'est une phase où il faut faire des choix drastiques, parfois douloureux mais toujours dans l'intérêt du récit du film et de sa cohérence. En termes de construction, nous privilégions toujours une structure narrative avec une dramaturgie basée sur ce que nous allons révéler sur nos protagonistes, excluant ce qui nous semble anecdotique pour ne garder que ce qui fait l'essentiel des enjeux de ce nouveau volet.

Suite au visionnement de tout le matériel tourné et après avoir regardé toutes les interviews, Jordann et Virginie allaient exister juste par leur absence. Virginie n'a pas accepté de participer, mais sa famille si ! Jordann vivait depuis plus de 8 mois dans un foyer de désintoxication en Valais et ne pouvait avoir aucun contact avec l'extérieur. Après de longues négociations, j'ai réussi à obtenir l'accord des responsables pour tourner dans le foyer avec Jordann, et aussi qu'il puisse être libéré pour une sortie d'une journée qu'il passe alors à Yverdon chez sa maman.

Ce qui était au départ un problème devient alors source d'inspiration pour notre construction dramaturgique, raison pour laquelle le film se décline en deux volets. L'idée est de ne pas chercher à tout dire et de créer une attente, en les révélant au fur et à mesure que l'histoire avance. D'ailleurs, certains protagonistes n'apparaissent même pas dans le premier volet. C'est le cas de Jordann. Sa famille l'évoque, évoque sa situation dramatique. Mais Jordann n'apparaît pas à l'écran. Cela reflète une réalité, il est ailleurs et personne ne peut le voir. Pour moi, c'est ce que le cinéma documentaire a de magique et d'inattendu, car une fois installés dans nos fauteuils, nous pouvons nous laisser prendre peu à peu par l'histoire, et nous attacher à nos protagonistes – surtout quand ces derniers ont des visages familiers qui nous ont déjà marqués par le passé.

Nous privilégions la confiance, que ce soit durant une activité donnée ou juste en situation d'interview classique face caméra. Cela nous permet de prendre connaissance des situations et des enjeux, à travers leur réalité, leurs confidences et leurs émotions. Cette manière de faire est toujours aussi importante que dans Romans d'ados, cela a permis à Béatrice de retrouver leur confiance et de recréer le lien précieux qu'elle avait avec chacun(e) d'eux. Se sentant à nouveau en confiance, ils se livrent avec simplicité et franchise. Cependant, pour certains, ce qui a changé dans leur manière d'être, c'est l'absence de spontanéité : ils ont certes accepté de se livrer, mais avec beaucoup de prudence... une question de contrôle de leur image !

Comme dans tous nos films, nous évitons le commentaire pour laisser la place à la parole de celles et ceux qui se racontent avec leurs propres mots.

J'ai toujours pensé que l'émotion peut et doit servir de vecteur à la réflexion. Les deux ne sont pas contradictoires. C'est pourquoi, dans tous mes films, je cherche à les faire avancer main dans la main pour raconter et dire des destins. Nous sommes tous les récits de nos vies, où se mêlent émotions et pensées.

Pour finir, l'image qui me restera de cette aventure est celle de jeunes adultes secoués par l'irruption et la brutalité du réel dans leur nouvelle vie. La société attend d'eux d'être un homme, une femme qui s'assume, d'avoir une vie professionnelle, amoureuse et amicale, autonome et responsable, et... et... et... Ils finissent par nous toucher par leurs angoisses, leurs doutes et leurs hésitations, mais aussi par leur détermination à relever le défi. Tout reste à construire sur le chemin de l'indépendance !



BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Béatrice Bakhti : **Réalisatrice/Monteuse**

Après une licence en psychologie à Genève, Béatrice part faire des études de cinéma à Londres. Elle y rencontre son mari. Ensemble ils fondent Troubadour Films et développent des projets de fiction et documentaire pour la BBC et Channel 4. Leurs 2 enfants naissent à Londres. Elle y fait aussi ses armes en tant que monteuse dans les salles de montage indépendantes. En 1993, elle revient en Suisse, où elle réalise de nombreux reportages pour la TSR (Viva, Temps Présent et Passe moi les Jumelles), tout en continuant à réaliser et à monter des documentaires indépendants au sein de sa société, Troubadour Films, maintenant établie à Genève. En 2002, elle entame la réalisation de Romans d'ados, une saga documentaire en 4 parties, qui suit 7 adolescents suisses de l'âge de 12 à 18 ans, et qui connaît à sa sortie en 2010, un énorme succès critique et public. Aujourd'hui, Béatrice Bakhti partage son temps entre l'émission Signes de la RTS et Troubadour films.

Nasser Bakhti : **Réalisateur/Producteur**

Nasser est réalisateur / producteur avec 25 ans d'expérience, une connaissance approfondie et des compétences précieuses dans l'ensemble du processus de fabrication d'un film, du stade créatif à la distribution. Après un diplôme de la Mountview Art dans Drama School à Londres, il a produit et réalisé des films de haut niveau pour les diffuseurs tels que la Radio Télévision Suisse RTS, ARTE, Channel 4, TV5 monde, Yle TV, la chaîne Histoire, et Radio Canada. Il a également réalisé et produit plusieurs documentaires de longs-métrages et films de fiction pour le grand écran, en plus de soutenir et produire d'autres cinéastes en leur fournissant toutes les ressources et la supervision nécessaires pour les aider à concrétiser leur projet et les mettre en images.

TROUBADOUR FILMS

Troubadour Films est une maison de production de films indépendants fondée par Nasser Bakhti – Producteur/Réalisateur/Scénariste – et Béatrice Bakhti – Réalisatrice/Monteuse. De leur collaboration découle une synergie extrêmement productive et créative. Troubadour Films a été créée dans le but de produire des films (documentaires – long-métrages de fiction – court-métrages de fiction – reportages – séries télévisuelles) avec le souci de toujours porter un regard sur l'homme et ce qui l'entoure. Des films qui reflètent les enjeux sociaux, humains, politiques et économiques en reconnaissant et en respectant les rapports qui existent entre les personnes, les sociétés et les différentes cultures.

SORTIE SALLES (septembre 2017)

2002/2010 ROMANS D'ADULTES: Sur le chemin de l'indépendance vol. 1 & 2
Documentaire de création, long-métrage en 2 parties 2 X 90 min. Réalisé par Béatrice et Nasser Bakhti. En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse. Unité de Films Documentaires (RTS)

EN POST-PRODUCTION

2015/2018 JOHANN COMME UN ANGE PASSÉ TROP VITE un documentaire de 98 min réalisé par Nasser Bakhti. Sortie salles automne 2017

2011/2018 JEUNES & PRETS À INVENTER LE FUTUR une série de documentaires
20 X 26 min proposée et réalisée par Nasser Bakhti

EN PRODUCTION

2016/2018 LAURENCE DEONNA, LIBRE !
Documentaire de création, long-métrage de 90 min.
Réalisé par Nasser Bakhti.

2016/2018 PHILIPPE DAHINDEN L'HOMME QUI
NE VOUS QUITTE JAMAIS!
Documentaire de création, long-métrage de 90 min.
Réalisé par Nasser Bakhti, en collaboration avec
Jean-Philippe Rapp

EN DÉVELOPPEMENT – Écriture et recherches

2016/2018 DESTINS BRISÉS Documentaire de
création, long-métrage de 90 min. Réalisé par
Béatrice et Nasser Bakhti

2016/ 2020 NUITS BLANCHES série de fiction 10 X
42' créée par Nasser Bakhti.
Tournage d'un pilote est prévu pour Bientôt

2016/2019 IL Y A 30 ANS, NOUS AVIONS 20 ANS
Documentaire de création, long-métrage de 90 min.
Réalisé par Béatrice et Nasser Bakhti

PRODUCTIONS ACHEVEES

2011/2015 D. APPIA MÉMOIRES D'UNE OEUVRE un documentaire de 98 min réalisée par Nasser Bakhti En Coproduction avec l'unité des films documentaire de la RTS. Sortie salles automne 2015

2007/2015 LE GRAND VOYAGE un documentaire de 98 min réalisée par Liliana Dias Sortie salles hiver 2015

2007/2012 LE VIEIL HOMME A LA CAMERA Documentaire de création, long-métrage de 102 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En Coproduction avec l'unité des films documentaire de la RTS. Sortie 2012

2008/2011 MARC RISTORI d'une seconde à l'autre: Documentaire de création, long-métrage. de 99 min. Réalisé par Benjamin Tobler. En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse. Unité de Films Documentaires (RTS)

2002/2010 ROMANS D'ADOS: YVERDON 2002-2008 Documentaire de création, 4 long-métrages. Réalisé par Béatrice Bakhti. En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse. Unité de Films Documentaires (RTS)
ROMANS D'ADOS 1 – LA FIN DE L'INNOCENCE, 98 MIN.
ROMANS D'ADOS 2 – LA CRISE, 107 MIN.
ROMANS D'ADOS 3 – LES ILLUSIONS PERDUES, 98 MIN.
ROMANS D'ADOS 4 – ADULTES, MAIS PAS TROP, 104 MIN.

15th Edition of Visions du Réel: Festival International de Cinéma – Switzerland 2010 Locarno Film Festival Switzerland – 2010
Mostra de Sao Paulo – Brazil 2010
- 13th Istanbul International 1001documentary film festival Turkey 2010
- Castellinaria – International Youth Film Festival – Bellinzona Switzerland - 2010
- Torino Sottodiciotto Film Festival – Italy 2010
- 15e Rencontres du Cinéma Francophone en Beaujolais – France 2010
- Festival du film de Soleure Switzerland – 2011
- Yunfest, Independent Documentary Film Festival, Kunming – China march 2011

2008 MARIO BENJAMIN Documentaire de création de 53 min. Réalisé par Irène Lichtenstein
- Grand Prix du meilleur documentaire au Festival International du film Black de Montréal SEPTEMBRE 2009

2007/2008 BROTHERS Long-métrage de fiction de 116 min.

Réalisé par Igaal Niddam. Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

SORTIE EN SUISSE LE 10 MARS 2010

- Prix du public Festival Cinéma Tous Ecrans
- Prix FIPA D'OR Grand Prize for best actress: Orna Fitoussi

- Prix FIPA D'OR Grand Prize for best actor Baruch Brener

- Prix du public à la Mostra de Valence octobre 2009
- Prix de la ville d'Amiens au F Int. du film d'Amiens 13 au 22-11-2009

- Sélection Officielle au F du cinéma Européen de Séville 06 au 14-11-2009

- Présélection film représentant la Suisse pour le Prix du Cinéma Européen 2009

2007/2008 À NOS AMOURS ! Série de reportages de 8x12 min.

Réalisé par Nasser Bakhti. En Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2005/2006 AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT Long-métrage de fiction de 108 min.

Genève, 24 heures dans la vie de quatre hommes et d'une jeune femme, tous cabossés par la vie... La solidarité, la solitude et l'exclusion. Réalisé par Nasser Bakhti. Coproduction avec la TSR.

- Prix du Public à la 28ème Mostra Internationale de Valencia Cinema Mediterrani 2007

- Prix du Faucon d'Argent pour le Meilleur Film au 7ème Festival du Film Arabe de Rotterdam 2007

- Prix de la Meilleure Actrice à Madeleine Piguet au 7ème Festival du Film Arabe de Rotterdam 2007

- Prix du Meilleur Réalisateur au 3ème Festival International du Film de Harlem 2007

- Prix du Meilleur Réalisateur au 5ème Festival International Euro-Arabe de Snatiago de Compostelle 2007

- Nomination de Martin Huber dans la catégorie meilleur Acteur au 5ème Festival International Euro-Arabe de Snatiago de Compostelle 2007

- Grand Prix du Public Festival International du Film de Muscat d'Oman 2008

- Meilleure première œuvre de long-métrage, Festival International du Film de Muscat d'Oman 2008

- Prix DIKALO pour le meilleur Film au Festival du Film Pan African de Cannes 2008

- Selection Officielle à la 31ème Mostra Internationale du Film de Sao Paulo 2008

2003 ADIEU L'ARMAILLI Documentaire de 55 min.

Victime d'une spéculation, un fromager d'alpage perd ses terres. Une réflexion sur l'avenir de l'agriculture de montagne.

Réalisé par Hugues de Wurstemberger & Didier Schmutz. En Coproduction avec La TSR et ARTE.

- Grand Prix du Festival du VIe Film Pastoralismes et Grands Espaces de Grenoble, 2004, France
- Grand Prix du meilleur film documentaire au Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005 en Géorgie
- Prix du meilleur son au Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005 en Géorgie.

2002/2003 LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (2ème partie)

Série de reportages de 10 épisodes de 11 min.

Un reflet de l'identité culturelle suisse à travers sa cuisine traditionnelle.

Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En Coproduction avec la SRG SSR idée suisse (TSR/TSI/DRS) Série achetée par TV Cuisine, Rai Sat...

2002 MÉMOIRES DE LA FRONTIÈRE Documentaire de 117 min.

Les frontières genevoises durant la Deuxième Guerre mondiale.

Réalisé par Bernard Romy et Claude Torracinta. En Coproduction avec La TSR.

Sélection officielle Festival Inter. du Film documentaire Visions du Réel, avril 2002, Suisse

2001 LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (1re partie)

Série de reportages de 10 épisodes de 14 min.

Un reflet de l'identité culturelle suisse à travers sa cuisine traditionnelle.

Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En Coproduction avec la SRG SSR idée suisse. (TSR/TSI/DRS)

2001 COLOMBIE, LE BAL DE LA VIE ET DE LA MORT Ce film est un regard doux-amer que l'auteur porte sur son pays: la Colombie.

Réalisé par Juan Jose Lozano

- Sélection officielle Festival International du Film documentaire, novembre 2001, Espagne
- Sélection officielle Festival International du Film Nord Sud, avril 2002, Suisse
- Sélection officielle Festival International du Film de Bogota, octobre 2002, Colombie

2000 UNE SUISSE REBELLE, ANNEMARIE SCHWARZENBACH 1908-1942 Documentaire de 58 min.

Portrait d'une femme suisse qui a marqué son temps par ses écrits, ses reportages photos et son étonnante personnalité. Réalisé par Carole Bonstein. En Coproduction avec SRG SSR idée suisse et ARTE

- Prix Spécial du Jury UBS au Festival du Film de Soleure, janvier 2001, Suisse
- Prix du Public meilleur documentaire au Festival Inter. du Film de femmes à Turin, 2002, Italie
- Prix du meilleur documentaire au Festival Inter. lesbien & gay de Milan, juin 2001, Italie
- Sélection officielle Festival International Prix Europa de Berlin, 2001, Allemagne
- Sélection officielle Festival International du Film de femmes de Créteil, mars 2001, France
- Sélection officielle Festival International du Film d'Amiens, novembre 2001, France
- Sélection officielle Festival Genève fait son Cinéma, septembre 2001, Suisse
- Sélection officielle Festival International du Film de femmes de Turin, mars 2002,

2000 ATLANTA, INSIDE OUT Documentaire long-métrage 104 min.

La ville d'Atlanta, son architecture, sa population, les jeux olympiques et les ateliers d'arts entrepris par des artistes venus d'Europe et d'Afrique pour travailler avec les enfants de la communauté noire. Réalisé par Thomas Schunke et Jochen Bechler. En Coproduction Suisse/Etats Unis.

- Prix du meilleur documentaire au Festival Black Intern. Cinema de Berlin, 2001

1999 LE SILENCE DE LA PEUR Long-métrage de fiction de 70 min.

Les enfants victimes du racket et de la violence dans les écoles. Réalisé par Nasser Bakhti

- Prix spécial du Jury: "PRIX DU CŒUR" au festival CANNES JUNIOR, Section Jeunesse du Festival International du Film de Cannes, mai 1999, France
- Prix de la meilleure première oeuvre au Festival Inter. du Film de Milan, octobre 2000, Italie
- Sélection officielle Festival Inter. du Film de l'Enfance/Jeunesse de Sousse, Tunisie
- Sélection officielle Festival International du Film de la Jeunesse de Oulu, 2000, Finlande
- Sélection officielle Festival International du Film de la Jeunesse CINEMAGIC, 2000, Irlande
- Sélection officielle Festival THE 12th GOLDEN ELEPHANT Inter. Children's Film Festival, Hyderabad, Novembre, 2001, India
- Sélection officielle Festival Inter. du Film de la Jeunesse Reel to Reel, mars 2002, Canada
- Sélection officielle Festival Inter. du Film de la Jeunesse Freeze Frame avril 2002, Canada

Sortie cinéma: en Suisse et en Suède. Acheté par: YLE TV 1 Finlande, TV nationale indonésienne, TSI et TSR en Suisse

1998 VANNA Documentaire de 52 minutes
L'histoire d'une petite fille de huit ans, victime d'une mine anti-personnelle au Cambodge.
Réalisé par Eric Vander Borght. En coproduction avec ARTE, TSR, SSR, Handicap International.
- Sélection officielle au festival FIPA, janvier 1999, France
- Sélection Festival Media Nord Sud, mai 1999, Genève
Acheté par: YLE TV Finlande.

1997 LA NOUVELLE VIE DE VANNA Documentaire de 26 min.
L'histoire d'une petite fille de huit ans, victime d'une mine anti-personnelle au Cambodge.
Réalisé par Eric Vander Borght
- Prix du Comité Organisateur de la Mostra Internationale de Montecatini, 1998, Italie
- Prix du Canton du Valais au Festival Média Nord Sud, 1998, Genève
Acheté par: Arte, TSR, RTBF Belgique, AVRO Network Hollande, YLE TV1 Finlande

1996 GENÈVE MIROIR DU MONDE Documentaire de 60 min.
Genève, à travers le regard d'un grand-père et de son fils, une ville internationale où l'harmonie des confessions et le métissage des cultures forment une mosaïque fascinante
Réalisé par Nasser Bakhti

1994 AU COEUR DES TÉNÉBRES Documentaire de 14 min.
Regard personnel sur la crise en ex-Yougoslavie et sur les désastres de la guerre.
Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti
- Prix Mikeldi d'argent au Festival International de Bilbao, 1994, Espagne
- Prix Comité Organisateur de la Mostra Internationale de Montecatini, 1995, Italie
- Mention spéciale Festival International Amascultura, 1995, Portugal
Ce film a été sélectionné dans 15 Festivals Internationaux.

1993 LE MARCHEUR SOLITAIRE Documentaire de 27 min.
L'Algérie d'aujourd'hui et d'hier, vue à travers les yeux d'un vieil homme. Un regard amer sur un pays déchiré.
Réalisé par Nasser Bakhti. Produit pour Channel 4, Grande-Bretagne
- Prix Cuore Amico di Brescia, Festival de Milan, 1993, Italie
- Mention spéciale, Jury Officiel, Festival de Milan, 1993,

Italie
- Mention spéciale, Festival International de Mons, 1993, Belgique

1992 SPIRIT OF ZIMBABWE IN YORKSHIRE Documentaire de 27 min.
Sculptures sur pierre au Zimbabwe et une rencontre inhabituelle entre la culture africaine et occidentale.
Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti

1991 MEA CULPA Un court-métrage de fiction de 18 min.
Une histoire intimiste sur la relation tourmentée entre un père et sa fille.
Réalisé par Béatrice Bakhti. En coproduction avec la TSR.
Mention spéciale au festival de Huy, 1999